

La vue d'un tel objet était propre à faire réfléchir. La jeune fille commença à comprendre la leçon que voulait lui donner sa mère, et elle regarda plus longtemps le second miroir que le premier.

Restait le troisième paquet. On comprend qu'après le deuxième, l'enfant dut éprouver quelque crainte à l'ouvrir; cependant elle se dit qu'il ne pouvait pas contenir un objet plus effrayant, et sa main défit l'enveloppe.

Un cri de joie lui échappa, en trouvant sous une soyeuse étoffe une délicieuse statuette représentant la Vierge Marie, type modèle de toute vertu. Voilà *ce que je dois être*, s'écria-t-elle, et à qui je dois ressembler avec la grâce de Dieu. Elle s'agenouilla et pria longtemps.

PÈRE, TU ES PILOTE, DIRIGE DONC LES TIENS

Tu es pilote! Peut-être ne connais-tu même ni l'aviron ni le gouvernail: pourtant tu es pilote. Oui entends-moi bien: pilote, tu l'es réellement et dans toute la force du mot; tu es même un pilote de long cours. Je t'en prie, ne songe pas à éviter les tempêtes qui bouleversent l'océan Atlantique; ton vaisseau ne vogue pas sur cet océan; il ne vogue pas plus sur l'océan Pacifique; il ne vogue pas même sur l'eau. Ton vaisseau! il est sur terre ferme, c'est ta maison. Là tu es, de par la volonté de Dieu, gros pilote.

Tu dois diriger ton navire vers le port du bonheur. Ton navire c'est ta famille, ne l'oublie pas, et par conséquent tu dois t'acquitter de ton devoir avec toute ta prudence, toute ton habileté et tout ton cœur. Si tu le préfères, ton navire c'est l'enfant que Dieu t'a donné.

Est-il difficile à diriger ce navire? Tu me réponds: oui, très difficile, et tu exprimes ici le sentiment de tous ceux qui sont pilotes à ta façon; et je te crois bien. Ton navire! il a un défaut de conformation. Il a été déformé dans le paradis terrestre: de grave, fort et sage qu'il était il est devenu léger, faible et présomptueux. Il est léger, prends donc garde au moindre vent qui pourrait le renverser; il est faible, prends donc garde de le briser; il est présomptueux, prends donc garde qu'il ne s'aventure inconsidérément.

Ton navire! Mais, cher pilote, tu dois le faire passer à travers mille écueils. Il rencontrera des écueils cachés; ce sont de faux amis qui sous les dehors de la charité, lui promettant course sûre, le conduiraient à l'abîme. Découvre-lui bien le danger, fais-le-lui toucher du doigt; dis-lui bien où conduit la fausse amitié. Toi qui as l'expérience, tu sauras convaincre et persuader, et les mauvais compagnons seront évités: sauvé de cet écueil ton cher navire!

Il rencontrera des écueils découverts: c'est un mauvais rapide, un mauvais passage, un vrai obstacle qui se dresse devant lui, un insuccès, un échec, et que sais-je encore! Alors prends le gouvernail d'une main ferme, contourne l'obstacle si tu le peux; si tu ne le peux pas, dirige le navire en plein sur l'écueil et donne-lui la victoire. S'il fait naufrage ramasse les débris, refais, donne de la consistance, en un mot enseigne à supporter l'épreuve et à manœuvrer courageusement et habilement au sein de la rageuse tempête.

Crois-le bien, ton navire finira par se moquer du danger; ton enfant ainsi dirigé sera plus tard un homme fort, un homme de caractère.

Veux-tu que ton enfant soit celui-là? Pilote, dirige-le et l'y voilà.